



Animateur référent

Jean LIEVEN
TERRES INOVIA
06.83.04.29.10
j.lieven@terresinovia.fr

Animateur suppléant

Guy ARJAURE
TERRES INOVIA
05.46.07.38.28
g.arjaure@terresinovia.fr

Directeur de la publication

Sébastien WINDSOR
Président de la Chambre régionale d'agriculture de Normandie

BSV consultable sur les sites de la DRAAF, des Chambres d'agriculture et des partenaires du programme

Abonnez-vous sur

www.chambre-agriculture-normandie.fr

Action pilotée par le Ministère chargé de l'agriculture et le Ministère chargé de l'environnement, avec l'appui financier de l'Agence Française pour la Biodiversité, par les crédits issus de la redevance pour pollutions diffuses attribués au financement du plan Ecophyto2.



59 parcelles ont alimenté ce bulletin.

Les stades observés cette semaine s'échelonnent de B3-B4 à > B10 (10 feuilles).

Les larves d'altises sont signalées dans près de 50 % des parcelles. Les infestations progressent de semaine en semaine. 20 % des parcelles sont déjà au seuil de risque. Les tests « Berlese » et observations directes au champ sont plus que recommandés dès à présent. Ce ravageur constitue un des principaux enjeux dans la région. Sa présence dans les colzas durant l'hiver conditionne souvent la capacité de la culture à faire face aux aléas ultérieurs (insectes et stress liés à la météo au printemps).

Les mouches du chou sont signalées dans près de 40 % des parcelles du réseau. Observez l'état des pivots en déracinant quelques pieds. Il n'existe pas de moyen de lutte.

Les charançons du bourgeon terminal sont très peu présents. Le risque est très faible voire nul cette année.

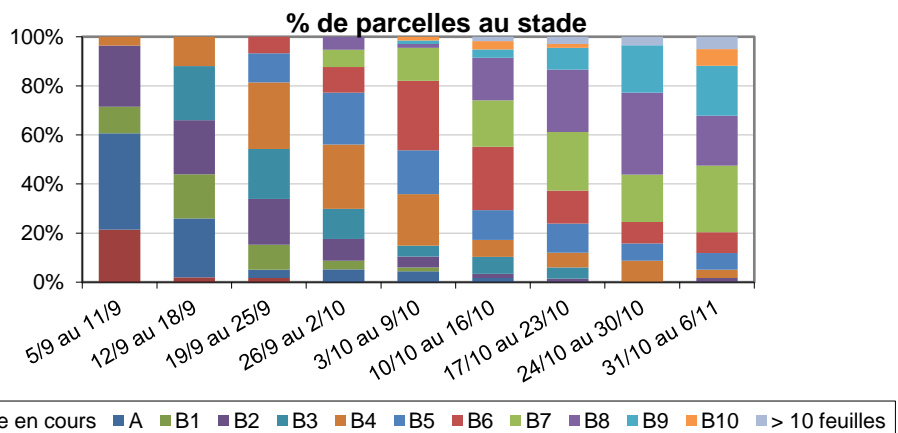
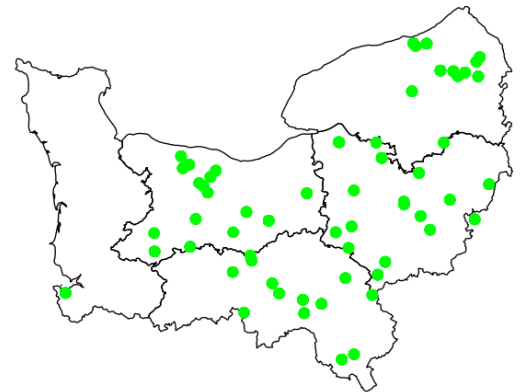
Stades toujours très hétérogènes

Parcelles BSV observées du 2019-10-30 au 2019-11-05

Les stades fluctuent de B3- 3 feuilles à plus de 10 feuilles.

90 % des colzas du réseau ont atteint ou dépassé le stade B6.

Près de 50 % des parcelles du réseau ont franchi le stade B8, objectif généralement à atteindre avant l'hiver.



Les levées de colza après les pluies de fin septembre sont aujourd'hui au stade B4.

La minéralisation automnale semble avoir été décalée dans le temps. Peu de parcelles montrent des symptômes de carences azotées à ce jour.

Larves d'altises présentes : attention à ne pas confondre altises et mouches

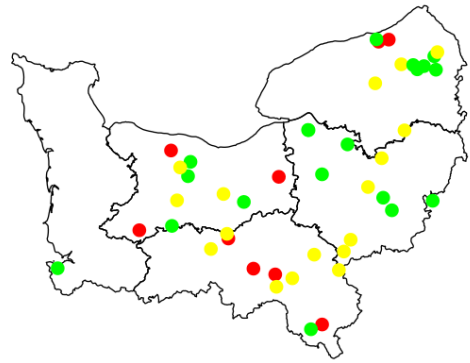
Observations au champ

- 25 parcelles sur 43 observées directement au champ signalent la présence de larves d'altise cette semaine (soit 58 % contre 93 % à la même date il y a un an). Les ravageurs sont bien arrivés.
- En moyenne, dans les parcelles de colza colonisées, 43 % des plantes sont visitées par des larves (min = 3 %, max = 90 %).

Tests Berlese (Cliquez ici pour la vidéo) : sur les 7 résultats disponibles actuellement, les valeurs vont de 0,7 à 2 larves par plante. 4 parcelles ont atteint le seuil de 2 larves par pied.

Attention aux confusions : les galeries sur les pétioles peuvent être aussi dues aux passages de mouches mineuses.

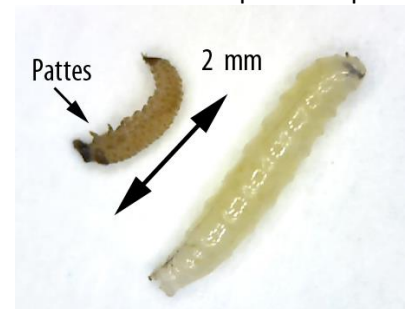
Parcelles observées du 2019-10-30 au 2019-11-05



Altise d'hiver / Grosse altise : % de plantes avec au moins une larve : ● [0 - 10] ● [10 - 70] ● [70 - 100]

	Mouche du chou (sur les racines)	Autres diptères (nombreuses espèces mineuses dans pétioles et feuilles)	Grosse altise
Taille	5 mm	5 mm	2 mm au stade L1 4 mm au stade L2 6 à 9 mm au stade L3
Forme	larve dodue	larve allongée	larve allongée + 3 paires de pattes

N'oubliez pas de couper les racines des pieds de colzas pour faire les tests Berlese, vous limiterez ainsi la présence des larves autres que celles de la Grosse Altise, comme celle de la mouche du chou par exemple



ci-dessus, à gauche : larve de grosse altise au stade L1 ; à droite : larve de diptère

Période de risque : du stade rosette jusqu'au décolllement du bourgeon terminal.

Une infestation larvaire importante peut faire suite à une attaque d'adultes discrète, les performances de ponte des femelles étant extrêmement élevées. Les larves minent les pétioles en automne et terminent leur développement à la fin de l'hiver. C'est en fin d'hiver qu'elles nuisent directement au colza, si et seulement si elles quittent les pétioles pour se diriger vers le cœur de la rosette. Ce passage « pétiole-cœur de rosette » n'est pas systématique et dépend du contexte météo et de l'offre alimentaire pour le ravageur.

Seuil indicatif du risque : 70 % de plantes avec au moins une galerie au stade rosette. Ou 2-3 larves par plante en moyenne (Test berlese).

Modèle : pour les parcelles à levée précoce, on peut considérer que le pic d'accouplements des adultes a eu lieu autour du 20-25 septembre. Dans les parcelles à levées tardives, les altises **adultes** sont arrivées plutôt vers le 1^{er} octobre.

Stations Météo- France	Hypothèse Date accouplement altise adulte	Simulations des dates d'apparition des larves d'altises		
		Ecllosion Larves L1	Mue Larves L2	Mue Larves L3
EVREUX (27)	20-sept.	12-oct.	19-oct.	31-oct.
	25-sept.	19-oct.	1-nov.	23-nov.
	1 oct.	2-nov.	23-déc.	> 10 janv.
	5 oct.	12-nov.	> 10 janv.	> 10 janv.
ROUEN (76)	20-sept.	13-oct.	22-oct.	4-nov.
	25-sept.	23-oct.	4-nov.	7-janv.
	1 oct.	6-nov.	> 10 janv.	> 10 janv.
	5 oct.	19-nov.	> 10 janv.	> 10 janv.
CAEN (14)	20-sept.	12-oct.	19-oct.	30-oct.
	25-sept.	19-oct.	31-oct.	15-nov.
	1 oct.	1-nov.	17-nov.	8-janv.
	5 oct.	8-nov.	11-déc.	> 10 janv.
ALENCON (61)	20-sept.	12-oct.	19-oct.	1-nov.
	25-sept.	20-oct.	1-nov.	27-nov.
	1 oct.	2-nov.	4-déc.	> 10 janv.
	5 oct.	11-nov.	> 10 janv.	> 10 janv.

Les œufs de la grosse altise sont déposés sur le sol tant que les adultes s'observent en parcelle (pièges sur cuvette enterrée).

Après éclosion progressive des œufs, les premières larves L1 rejoignent les pétioles des plantes.

Les stades larvaires ultérieurs (L2-L3) sont plus facilement observables que le stade juvénile.

Les cases colorées indiquent que les simulations sont calculées à partir de la météo de l'année (jusqu'au 3 nov.). Les données météo de la normale 1999-2018 ont été utilisées pour les informations renseignées dans les cases blanches.

Analyse de risque :

- Depuis 2 semaines, 28 parcelles sur 54 observées signalent la présence de larves (soit 51 % des cas contre 78 % en 2018 et 51 % en 2017 à la même date).
- 10 parcelles (soit 18 %) ont atteint ou dépassé le seuil de 70 % de plantes infestées. Cette fréquence de parcelles au seuil à cette date de l'année est identique à celle de 2018 et 2017.

Le risque se confirme, comme chaque année, et tend à augmenter, compte tenu des arrivées échelonnées des insectes. **La meilleure analyse de risque vis-à-vis des larves d'altises est celle qui repose sur un diagnostic à l'échelle parcellaire.**

R Le couple « altise d'hiver / pyrèthrinoides » est exposé à un risque de résistance.

Les premiers cas de résistances d'altises d'hiver à certains produits ont été décelés en France en 2016. Pour une gestion durable du ravageur, la prise en compte à l'échelle de la parcelle de la période de risque et du seuil indicatif de risque est capitale avant toute décision. Téléchargez la [note nationale Terres Inovia \(juil. 2019\)](#)

Charançon du bourgeon terminal : très peu de captures cette année

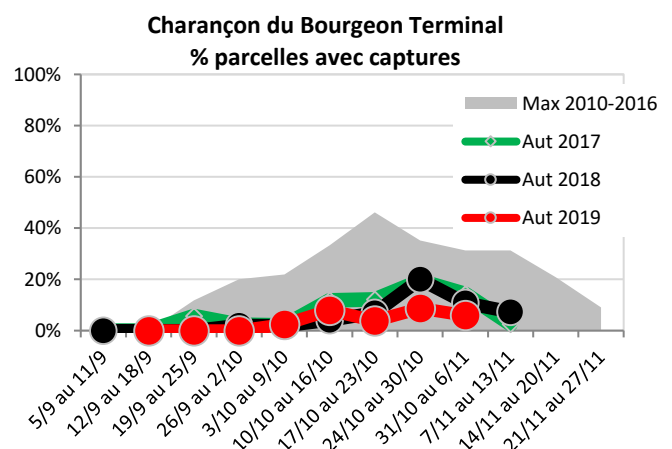


Observations : sur 51 parcelles du réseau, 3 ont signalé la capture de charançon (ROTS-14, HAMARS-14 et le PLANTIS-61). Les captures restent faibles (1 à 2 individus max cette semaine)

Période de risque : du développement des premières larves jusqu'au décolllement du bourgeon terminal.

Seuil indicatif de risque : la seule présence du ravageur sur les parcelles est un risque. Le risque de dommages est plus important sur les colzas à faible croissance (< 800 g/m²). Les dégâts causés par ce ravageur sont relativement rares dans la région.

Analyse de risque : risque faible à nul



Mouche du chou encore fréquente cette année

Observations

Des larves de mouches du chou sont régulièrement signalées après arrachage des plantes et observation des pivots racinaires. Ces asticots se trouvent le plus souvent en périphérie de la racine principale. Cet insecte s'observe chaque année mais cette année, comme en 2018, il semble relativement fréquent. Aucun moyen de lutte n'existe.

Sur 64 parcelles observées dans le cadre du réseau BSV depuis 3-4 semaines :

- 37 ne sont pas concernées par la mouche du chou (soit 58 % contre 42 % l'an passé à la même date) ;
- 13 mentionnent une présence en-deçà de 1 % des plantes touchées (soit 20 % contre 13 % en 2018) ;
- 9 mentionnent des dégâts sur moins de 20 % des plantes (soit 15 % contre 31 % en 2018) ;
- 4 mentionnent des dégâts sur plus de 20 % des plantes dans des zones privilégiées de la parcelle (soit 7 % contre 12 % en 2018).

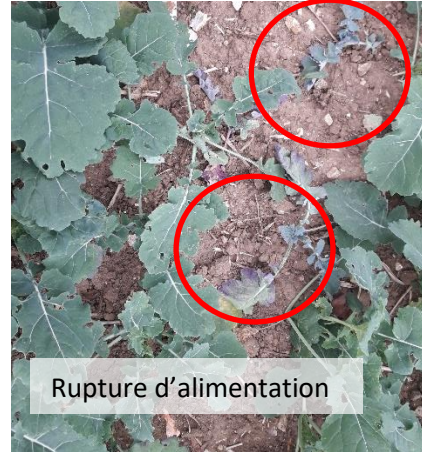
Les dégâts pour le colza sont généralement très limités, d'autant plus si les collets sont épais. Toutefois, en lien avec un système racinaire défaillant, à une faim d'azote (ou pression parasitaire), les conséquences peuvent aller jusqu'à un affaiblissement voire une disparition de pieds. La proportion de pieds touchés reste généralement acceptable à l'échelle du couvert.



Pivot rongé en périphérie



Section du pivot



Rupture d'alimentation

Terres Inovia

Période de risque : du stade 4 feuilles à reprise de végétation.

Analyse de risque : risque faible pour les colzas à bonne qualité d'implantation. Risque moyen à élevé pour les autres situations en fonction de l'intensité des attaques sur les pivots. Aucun moyen de lutte n'existe à ce jour

Phoma : macules remarquées en parcelle cet automne

Observations : Les macules de phoma ont clairement fait leur apparition depuis 15 jours surtout, à l'issue du mois d'octobre pluvieux. 41 parcelles sur 71 observées signalent leur présence.

Modélisation : d'après le modèle « SimMat », les précipitations depuis fin septembre ont provoqué une répétition de pics d'émissions de spores toutes les semaines.

Période de risque : de la levée à 4 feuilles voire au-delà en cas de croissance lente.

Analyse de risque :

- risque faible pour les parcelles homogènes, levées tôt OU variétés très peu sensibles ;
- Risque réel pour les colzas avec retard de développement ET facteurs agronomiques à risque (variété sensible notamment). Les pluies régulières font libérer les spores des périthèces mûres (périthèces = organes qui contiennent les spores de phoma). Le vent contribue à la dispersion des spores.



Prochain BSV le 13 novembre